

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 015 Dont vient cela que vostre œil point ne cesse](#)

[1568c_TJI_Bon] 015 Dont vient cela que vostre œil point ne cesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau à une Dame.

Incipit non modernisé Dont vient cela que vostre œil point ne cesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisation Numérisation totale

Transcription du poème

Texte Dont vient cela que vostre œil point ne cesse, Me regarder ? est-ce quelque promesse ? {B1r} Ou bon vouloir que me veullies [[veuilles]] aymer. Ou s'il pretend de me vouloir sommer Pour me rendre : ou est-ce quelque finesse Il me contrainct, & grandement me presse A vous penser : or doncques ma princesse Par vive voix vueillez moy exprimer []

Dont vient cela.

Soit au sermon, en la rue, à la messe,

Ou que soyez, tousjours à moy s'adresse. Et sans sçavoir qu'il vueille presumer, Il me sera de grand soucy pasmer Si en fin le vray ne me confesse. []

Dont vient cela.

Forme poétique Rondeau

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 015

Foliotation A8v, B1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Threfor des

Et vous plaise ne me laisser ainfi
Toufiours languir de douleur endurcy
Mais de mon fait ayez pour recompense
Mifericorde.

Dixain à la mefme Dame.

Pour vn raport de fauce ialor fie
A ce matin suis entré en colere
Qui m'a rendu en grande fantafie:
Et m'a caufé au cueur douleur amer.
Je vous requiers d'euiter vitupere
Dame, & faiçtes le rapporteur mentir,
Ou autrement de vofre amour sortir
Me conuiendra, & viure en grand miferie,
Au boys de dueil veftu de dure haire,
Ou fineray mes iours pauure martir.

Rondeau à vne Dame.



Ont viét cela que vofre œil pour
ne cefse,
Me regar' der? est-ce quelque pro
m. fle?

Threfor des

Ou bon vouloir que me veullies aymer,
Ou s'il pretend d'e me vouloir somner
Pour me rendre:ou est-ce quelque finesse
Il me contrainct,& grandement me presse
A vous penser:or doncques ma princesse
Par viue voix vüillez moy exprimer
Dont vient cela.

Soit au sermon, en la rue, à la messe,
Ou que soyez, tousiours à moy s'adresse,
Et sans sçauoir qu'il vueille presumer,
Il me fera de grand soucy pasmer
Si en fin le vray ne me confesse.
Dont vient cela.

Huictain à Maistre
Jean Musart.

A My de qui chacun iour vse
Pour familier à cognoissance
Qui a ton nom acquis de muse
Inuentrice de grand science
Je te prie auoir patience
Si ie ne t'escriis plus souuent
Car ie ne suis tort scient en ce
Pour escrire d'entendement.

B